

# LA MAISON SAINT-MICHEL FÊTE LA BIENHEUREUSE MARIAM

*Pau, 21 mai 2011*

Alors qu'en cette fin mai, la France s'apprête à affronter une sécheresse aussi exceptionnelle que celle connue il y a 35 ans, le piémont pyrénéen qui a vu vivre à la fois Saint Michel Garicoïts et la Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié nous a offert ce matin une de ces journées si caractéristiques où l'on ne sait pas si le couvert matinal va laisser place à l'éclaircie ou à l'averse. L'orage de la veille ayant de surcroît détrempé la pelouse, le choix s'est porté vers une célébration à la chapelle plutôt qu'à l'extérieur. Sans l'avouer cette météo remplissait de bonheur les choristes ravis de rejoindre ce lieu intime et familial leur permettant de donner pleine puissance à leur prière chantée.

Dans l'espoir d'une fréquentation abondante, nous avons en toute hâte augmenté la capacité de la petite église en réquisitionnant toutes les chaises de la Maison alors que se préparait dans la grande salle voisine, celle même où Mariam et ses sœurs carmélites assistaient aux offices derrière la grille, la conférence à deux voix donnée par le Père Grech et l'Abbé Samer.

Qui de mieux placé pour parler des « Chrétiens au pays de la Bienheureuse Mariam » ?

Des nombreuses années passées au côté du Patriarche de Jérusalem, le Père Grech, ancien supérieur général de la congrégation des Pères du Sacré Cœur de Jésus, a ramené une expérience et une connaissance unique de la vie des Chrétiens dans le monde si complexe du Moyen Orient. Le Père Samer, curé de Kérak, dans le sud de la Jordanie, vit pour sa part au quotidien cette complexité et les difficultés qu'elle entraîne.

A 11h, dans un très bel élan de générosité et de respect, l'abbé Samer cède la chasuble au Père Grech qui présidera l'Eucharistie.

50 choristes au meilleur d'eux-mêmes, 2 organistes, 2 chefs de chœur pour servir cette cérémonie. La chapelle est bondée jusque sur les lourds bancs latéraux et dans la petite chapelle où sont disposées côte à côte les saintes images de Saint Michel Garicoïts et de la Bienheureuse Mariam. L'homélie émouvante du Père Samer dans un français irréprochable est suivie d'une improvisation évoquant l'orient de façon stupéfiante par ses thèmes et ses modulations. Le père Samer nous dira plus tard combien il a été touché par cette attention particulière de l'organiste Eric Saint Marc. 9 prêtres concélébrent. Le recueillement de l'assemblée, son silence pendant les temps de prière, sa retenue lors de la procession de communion et sa ferveur dans les chants ont donné à cette Eucharistie une profondeur exceptionnelle. L'esprit de la Bienheureuse est présent ici avec nous dans son ancien Carmel ; cela ne fait aucun doute.

*Ite missa est...* un petit tour indispensable vers l'espace où sont installées sur des tables d'exposition les magnifiques objets destinés à la vente au profit des missions bétharramites : Inde, Thaïlande, Côte d'Ivoire, Centrafrique, Terre Sainte sont là, sous nos yeux.

Le temps, qui s'est un peu amélioré ne permet cependant toujours pas le pique-nique sur les agréables bancs de pierre du jardin pourtant si bien préparé par le Père Mirco. Nous sommes donc invités à nous restaurer dans les salles de réunion et le réfectoire du Carmel. Le Père Firmin veille à ce que personne ne manque de rien.

A 14 heures, le ciel est devenu bleu et limpide ; la température est idéale pour commencer la procession chantée par laquelle le Père Firmin, supérieur de la communauté, nous amène depuis l'ermitage où la Bienheureuse Mariam a connu la transverbération dont nous fêtons aujourd'hui l'anniversaire jusqu'à la chapelle en faisant le tour du parc avec un arrêt devant l'autel dans l'ombre protectrice de la grande croix. Le père Mirco porte l'ostensoir et le dépose sur l'autel de la chapelle au terme de la procession pour un temps d'adoration du Saint-Sacrement.

En ces jours si importants pour la congrégation des Pères de Bétharram, nous avons ici l'occasion de prier intensément pour que l'Esprit souffle sur Bethléem où sont réunis les Pères qui participent au Chapitre Général. La célébration des vêpres est ensuite présidée par le Père Mirco et la journée se termine par la Bénédiction.

Il ne reste plus qu'à rejoindre la vente missionnaire pour un geste de solidarité et à louer le Seigneur de nous avoir fait vivre une fois encore cette magnifique journée anniversaire dans la ferveur de la fraternité.

Jean Leid